

L'éolien offshore crée aussi de vives tensions

DÉCRYPTAGE - La France veut à tout prix développer l'éolien en mer et combler son retard par rapport aux autres pays européens. Une ambition qui suscite des dissensions.

Par Angélique Négroni. Edition du 22/12/2020

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/l-eolien-offshore-cree-aussi-des-tensions-profondes-20201221>



L'objectif de l'État est de débloquer des projets jusqu'alors paralysés par des actions en justice, pour mieux s'insérer sur le marché européen. stock.adobe.com

Depuis 2010, des appels d'offres ont été lancés, des débats publics se sont enchaînés, des autorisations ont été accordées à tour de bras par les préfetures. Dix ans plus tard, après ce grand remue-ménage administratif pour déployer l'éolien offshore, le résultat est bien maigre... Une seule éolienne flottante en mer! Au large du Croisic, en Loire-Atlantique, un seul mât déploie depuis deux ans sa longue silhouette esseulée au-dessus des flots.

Mais d'ici plus d'un an, il y aura un changement de décor. L'État, qui veut à tout prix développer l'éolien en mer et combler son retard par rapport aux autres pays européens, espère voir une partie des projets jusqu'alors paralysés par des actions en justice se débloquent.

Après de longues années de procédures au cours desquelles les opposants ont épuisé une partie des recours, plusieurs parcs pourraient être installés entre 2022 et 2024. Le premier de la liste à faire son apparition sera celui de Saint-Nazaire. 80 éoliennes vont inaugurer une nouvelle ère s'ouvrant en France. Celle de l'exploitation des énergies renouvelables en mer. Puis, au cours des années suivantes, 71 machines devraient être installées face à Fécamp, 62 dans la baie de Saint-Brieuc, 62 encore du côté du Tréport, 64 à Courseulles-sur-Mer et 62 au large des îles d'Yeu et de Noirmoutier. Toutes seront ancrées dans le sol et situées à une distance des côtes variant de 17 à 25 kilomètres.

En parallèle, quatre fermes pilotes dotées, cette fois, d'équipements flottants devraient aussi voir le jour en 2022: trois en Méditerranée et une non loin de l'île de Groix. Mais alors qu'aucun de ces projets n'est encore sorti de mer, d'autres sont lancés, notamment dans le sud de la Bretagne. C'est aussi le

cas en Normandie où, à l'issue d'un récent débat public, une zone vient d'être choisie par le ministère de la Transition écologique. Ce sera au large du Cotentin.

Pour les partisans de ces technologies, ces mâts sont brandis comme les étendards d'un avenir prometteur. Selon France Énergie Éolienne, qui rassemble l'ensemble des professionnels de la filière, le déploiement de ces parcs va générer de l'emploi et produire beaucoup d'énergie, comme l'assure sa déléguée générale, Pauline Le Bertre. *«Une éolienne en mer couvre la consommation de 1 200 foyers et ces installations ne vont pas nuire aux autres activités, comme la pêche»*, certifie-t-elle en précisant que ces équipements seront à peine visibles des côtes. *«Par temps clair, ce seront comme des bâtons d'allumette.»*

Et signe, selon elle, que les industriels sont attentifs aux critiques, des recherches ont lieu pour faire disparaître, à la nuit tombée, les clignotants rouges si décriés et destinés à sécuriser le trafic aérien. Une expérimentation est lancée pour qu'ils ne se déclenchent plus qu'à l'approche d'aéronefs. Également, et alors qu'il existe déjà un système qui ralentit les pâles lorsqu'une migration d'oiseaux est prévue, un dispositif d'effarouchement est à l'étude.

Mais du côté des anti-éolien, le ton est bien différent. L'offshore est une catastrophe pour l'environnement et la pêche, certifie de son côté le député LR des Côtes-d'Armor, Marc Le Fur, vent debout contre les éoliennes en baie de Saint-Brieuc. Ce parc en Bretagne qui cristallise toutes les critiques ordinairement adressées à ce type de projet aura, par ailleurs, un coût exorbitant, assure le parlementaire. *«Ce sera même le plus coûteux d'Europe. Il va engloutir près de 5 milliards d'euros en vingt ans!»*, s'affole-t-il en rappelant que les grands perdants seront les pêcheurs. *«Ce parc est prévu au milieu d'un riche gisement de coquilles Saint-Jacques. Les conséquences vont être dramatiques pour ceux qui, dans la Manche, vivent de la pêche et qui vont devoir, de surcroît, affronter les conséquences du Brexit.»* Pour le député, c'est l'incompréhension: *«Quand un batracien a l'habitude d'emprunter un circuit, on interdit d'y construire une route. Là, on va massacrer un bien précieux.»*

De son côté, Dimitri Rogoff, le président du comité régional des pêches de Normandie, demande que l'on gèle les tout derniers projets lancés, comme celui qui touchera sa région. *«On manque de recul. Alors voyons ce que donneront les premiers avant de créer d'autres parcs»*, dit-il en assurant que sa profession se battra jusqu'au bout pour défendre ses intérêts mais aussi la mer. *«Personne ne veut d'une éolienne dans son jardin. Or, la mer, c'est le jardin des pêcheurs.»*